

LES EUPHÉMISMES DE LA PRESSE QUOTIDIENNE, UN OBSTACLE DE TRADUCTION DANS LES COURS DE FRANÇAIS

CZU: 81`373.49:070=133.1

DOI: [HTTPS://DOI.ORG/10.5281/ZENODO.7620641](https://doi.org/10.5281/ZENODO.7620641)

Ulfet Zakir oglu Ibrahim

ORCID 0000-0001-6805-0627

Université des Langues d'Azerbaïdjan

This study examines the problems posed by the translation of euphemisms in the pages of the articles of the French contemporary press. The corpus of our research includes euphemisms used mainly in the daily press, such as Le Monde, le Figaro and Libération. One of the main functions of euphemism, camouflage, aims to divert the attention of the interlocutor towards a particular aspect of the problem. Euphemism is often confused with "lilote" (figure de style), the latter differs by the lack of desire to make a term less shocking. Among the morphological and lexical processes involved in forming euphemisms in the French language, we can find acronyms, circumlocutions, lexical substitutions, abbreviations, etc.

Keywords: euphemisms, the press, figure of speech, translation, manipulation.

Mots-clés: les euphémismes, la presse, la figure de style, la traduction, la manipulation.

La croissance permanente du nombre des euphémismes de différent genre qu'on observe aujourd'hui dans les pages de la presse contemporaine provoque évidemment leurs études plus profondes et scrupuleuses. L'intérêt de l'étude des particularités de ce phénomène linguistique nous pousse à les décrire sous différents angles: morphologique, syntaxique, sémantique, fonctionnel même celui de la traduction. «Traduire», c'est identifier et surmonter des obstacles, résoudre des problèmes, opérer des choix, bref, trouver la meilleure solution possible. L'euphémisme constitue un des obstacles à la traduction. Traduire l'euphémisme, c'est traduire simultanément non seulement ce qu'on n'a pas dit, ce qu'on n'a pas écrit, mais aussi ce qu'on a dit et ce qu'on a voulu dire.

Notre étude se penche sur les problèmes que pose la traduction des euphémismes dans les cours de français. Le corpus de notre recherche comprend des euphémismes tirés principalement de la presse quotidienne française telle que *le Monde*, *le Figaro*, *Libération* et celle de l'azéri telle que *Xalq, 525-ci qəzet* d'une part, et de dictionnaires électroniques français appartenant à un domaine thématique différent d'autre part. L'analyse contrastive des corpus comparables a révélé non seulement les similitudes entre les stratégies d'euphémisation appliquées en français et en azéri, mais aussi les obstacles susceptibles de surgir lors de leur traduction.

La question essentielle de notre étude est consacrée à la formation des euphémismes, leur insertion dans la presse écrite. Il ne fait aucun doute que certains euphémismes sont depuis longtemps intégrés au lexique du français.

Une des fonctions principales de l'euphémisme, le camouflage, vise à détourner l'attention de l'interlocuteur vers un aspect particulier du problème. Il s'agit d'un processus beaucoup plus subtil de contournement de la vérité, d'une forme de manipulation de l'interlocuteur par le locuteur.

Dans notre communication nous essayerons d'identifier les euphémismes utilisés dans les articles des journaux, en faisant référence aux grammairiens et aux linguistes ou aux dictionnaires spécifiques. Dans le second temps, nous analyserons les formes et les structures des euphémismes utilisés dans la presse, et essayerons de répondre à la question qui porte sur les raisons de l'augmentation de l'emploi des euphémismes dans la presse.

Tout d'abord il nous semble important de répondre aux questions suivantes : Qu'est-ce qu'un euphémisme? Comment reconnaître un euphémisme ?

Depuis l'époque très ancienne dans l'histoire du français, nous rencontrons des euphémismes dans les domaines de la croyance et de la superstition. Leur origine réside dans la conviction que les mots disposent d'un pouvoir magique, qui se ressent encore aujourd'hui dans des expressions telles que « quand on parle du loup, on en voit la queue ». (<https://www.expressio.fr/expressions>)

Considérée comme un blasphème, l'évocation directe du pouvoir et des objets religieux a longtemps été condamnée également par les autorités séculières, qui la tenaient pour responsable d'épidémies et de catastrophes telles que la sécheresse ou la famine, et dans certaines régions.

En 1730, le traité *Des Tropes* de Dumarsais propose la définition de l'euphémisme (n. m.) comme un emprunt savant au bas latin *euphemismus* ou au grec *euphêmos* « emploi d'un mot favorable » (à la place d'un mot de mauvais augure). Le terme grec est composé de *eu-* « bien » et d'un dérivé de *phême* « parole » (de *phanai* « parler »), qui se rattache à une racine indoeuropéenne signifiant à la fois « dire » et « briller ». Euphémisme désigne l'expression atténuée d'une notion, dont l'expression directe serait jugée vulgaire, brutale. L'euphémisme est une figure par laquelle on déguise des idées désagréables, odieuses ou tristes, sous des noms qui ne sont point les noms propres de ces idées. (Dumarsais, 1730, p.115) *Parbleu* pour *Par Dieu* ; *Mettre au secret* pour *Mettre en prison* ; *L'exécuteur des hautes œuvres* pour *Le bourreau* ; *Probité douteuse* ; *Goût contestable* ; *Avoir des démêlés avec la justice* ; *N'être qu'un médiocre admirateur de quelqu'un* sont des euphémismes.

Un euphémisme consiste à employer une expression atténuée pour rendre une réalité moins brutale. Il évoque le concept plus que le fait. Soit il met l'événement à distance par un effet de dilution, soit il se centre sur l'un des aspects qui caractérise le fait ou le nom. Il nous a quittés, sous-entendu, il est mort, un artiste, un intermittent de spectacle ou bien une augmentation d'impôts, un élargissement du taux de base. (Chiflet, 2011, p. 129)

Dans le livre de Jacques Vassevière *L'orthographe, le lexique et la syntaxe* nous retrouvons la définition suivante de l'euphémisme : un mot ou une périphrase employée pour atténuer une réalité jugée choquante (notamment la mort, la sexualité, les maux et les défauts qui affectent une personne. (Vassevière, 2018, p. 160)

L'euphémisme est souvent confondu avec la lillote, cette dernière s'en différencie par l'absence de volonté de rendre un terme moins choquant. Le pléonasme est une figure de style où l'expression d'une idée est soit renforcée soit précisée par l'ajout d'un ou plusieurs mots qui ne sont pas nécessaires au sens grammatical de la phrase, et qui sont synonymes. Dire que ce quartier est défavorisé est un euphémisme.

L'euphémisme est avant tout peut être considéré comme un phénomène énonciatif dont la valeur dépend du contexte, presque tous les mots pouvant, en principe, devenir des euphémismes quand la situation de communication s'y prête. Le lexicographe ne peut prendre en compte la signification euphémistique que lorsqu'elle se stabilise. Mais c'est à ce moment que la signification perd souvent sa nuance euphémistique.

Parmi les procédés morphologiques et lexicaux pour former des euphémismes on peut trouver:

- les sigles: *MST* (maladies sexuellement transmissibles à la place de vénériennes), *SDF* (sans domicile fixe qui remplace clochard), *IVG* (interruption volontaire de la grossesse au lieu d'avortement);
- les emprunts : *seniors* (pour personnes âgées, qui remplace à son tour vieux), *baby blues* (dépression post-accouchement), *escort girl* et *call girl* (prostituée) ;
- les périphrases ou tournures : *personne de petite taille* (nain), *technicien de surface* (balayeur), *longue maladie* (cancer) ;
- les ellipses: *quartiers* (chauds), *jeunes* (délinquants) ;
- les substitutions lexicales: *milieux défavorisés* (pauvres), *dommages collatéraux* (mort de civils), *affaire* (scandale), *intervention* (guerre), *flexibilité* (baisse) ;

– la néologie formelle pour un sens ancien : *travailleuse du sexe* (prostituée), *malentendant* ou *déficient auditif* (sourd), *malvoyant* ou *déficient visuel* (aveugle) ;

Les changements sont liés aux circonstances culturelles et aux transformations sociales qui affectent les conditions de vie du groupe. Or la néologie sémantique ou changement de sens est difficile à repérer, ainsi que la frontière séparant l'extension et la création d'un nouveau sens, car «le sentiment de la néologie est fluctuant». (Pruvost et Sablayrolles, 2003, p. 37)

Par ailleurs, du point de vue sémantique les euphémismes peuvent avoir une valeur de : hyperonymes : *affaire* (scandale), *longue maladie* (cancer), *dommages collatéraux* (mort de civils); faux synonymes : *reconduire* (expulser), *Afro-américain* (noir), *ethnie* (race), *déconseiller* (interdire); ou tout simplement paraphrases vagues : *La situation n'est pas excellente* (La situation est mauvaise), *Excusez-moi* (Laissez-moi passer), etc.

La tendance à l'expression ampoulée, compliquée est attestée dans le jargon des politiques, qui utilisent invariablement un vocabulaire limité et vague pour évoquer la généralité des choses.

La situation se complique encore, la définition du phénomène lui-même ne faisant pas l'unanimité, bien qu'il y ait de nombreuses recherches sur le sujet au sein de différentes cultures.

L'euphémisme concerne tous les segments de la langue, du mot à la phrase. Pour se conformer il utilise divers procédés morphologiques et lexicaux, mais également la syntaxe.

À l'époque actuelle, les médias ont pouvoir très puissant non seulement de démocratie (liberté de parole), mais également de démagogie (publicité, brainstorming, stéréotypage). En France, les investigations journalistiques contribuent à créer des préjugés très dangereux sur le plan social puisqu'ils renforcent des stéréotypes discriminatoires, des clichés négatifs. C'est pourquoi nous refusons a priori toutes les connotations spatiales, sociales et ethniques qui se rattachent, en médias, à l'étiquette « langue des jeunes », avant de se mettre à l'analyse objective de cette notion.

L'utilisation d'euphémismes pour influencer l'opinion publique permet aux leaders d'éviter les coûts liés au mensonge en termes de réputation tout en ralliant les gens à leur façon de penser, montre une étude publiée en juin 2021 dans la revue *Cognition*.

Un exemple, citent les chercheurs, est de remplacer un terme désagréable tel que « torture », par quelque chose de plus inoffensif et sémantiquement agréable, comme « interrogatoire renforcé ».

Quant à la traduction du français vers l'azéri des euphémismes employés dans les journaux nous devons constater le fait de l'absence des équivalents pour certaines unités lexicales en tenant compte qu'il s'agit de deux langues d'origine différente. En azéri les euphémismes couvrent le domaine de relations familiales, de mortalité et de naissance, de sexualité, de noms des professions, de noms des animaux etc. La comparaison des euphémismes dans les deux langues citées nous permet de révéler les éléments particuliers qui doivent être pris en compte dans le processus de la traduction.

Pour conclure, il faut noter que les langues sont en perpétuel changement : les formes et les sens évoluent. Les changements linguistiques que nous venons d'analyser sont en principe prémédités, calculés, intentionnels, autrement dit non spontanés. On pratique ainsi « l'hygiène verbale » afin de débarrasser la parole de tout ce qui, comme dans un monde utopique, ne devrait pas se dire. L'évaluation linguistique est exercée par ceux qui veulent mettre la langue à l'abri de tout défaut, l'améliorer pour des raisons diverses comme la politesse, la bienséance, l'adéquation au réel.

Références bibliographiques:

1. CHIFLET, Jean-Loup (2011), *Oxymore, mon amour !* Dictionnaire inattendu de la langue française. Paris: Édition Chiflet & Cie
2. DUMARSAIS, César Chesneau (1730), *Des Tropes*. Article II, 15, Paris
3. HABFREKORN, Daniel (1998), *Petit dictionnaire de l'hypocrisie*. Paris: Editions de La Différence
4. PRUVOST, Jean, SABLAYROLLES, Jean-François (2003), *Les néologismes*. Collection : Que sais-je ? Paris: Presses Universitaires de France

5. VASSEVIÈRE, Jacques (2018), *L'orthographe, le lexique et la syntaxe en 100 fiches et 150 exercices*. Paris: Armand Colin
6. <https://www.expressio.fr/expressions>
7. <https://dictionary.tn/quel-est-leffet-dun-euphemisme-5>